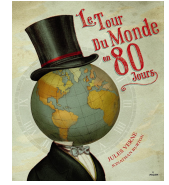


LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

JULES VERNES (T-1)



En l'année 1872, la maison portant le numéro 7 de Savile Row, à Burlington Gardens, était habitée par un certain Phileas Fogg. On ne savait rien de ce personnage énigmatique, sinon que c'était un fort galant homme et l'un des plus beaux gentlemen de la haute société anglaise. Il ne travaillait ni à la bourse, ni à la banque[...]. Il ne faisait partie d'aucune institution [...]. Phileas Fogg était uniquement membre du Reform Club, auquel appartenait les sommités de l'industrie et de la finance.

Était-il riche ? Incontestablement. Mais comment il avait fait fortune, les mieux informés ne pouvaient le dire. Avait-il voyagé ? C'était probable, car personne ne possédait mieux que lui la carte du monde. Mais, depuis de longues années, Phileas Fogg n'avait pas quitté Londres. On ne lui connaissait ni femme ni enfants, [...], ni parents, ni amis [...].



Phileas Fogg vivait seul, et ce jour là, le 2 octobre, il avait même donné congé à son valet. Il attendait son successeur qui devait se présenter entre 11h00 et 11h30.

À l'heure dite, un garçon âgé d'une trentaine d'année se montra et salua.

- " Vous êtes français et vous vous nommez John ? Lui demanda Phileas Fogg.
- Jean, n'en déplaise à monsieur, répondit le nouveau venu. Jean Passepartout. C'est un surnom qui vient de mon habileté à me tirer d'affaire. Je crois être un honnête garçon, monsieur, mais, pour être franc, j'ai fait plusieurs métiers : chanteur ambulant, écuyer dans un cirque, professeur de gymnastique, sergent de pompiers à Paris... Voilà 5 ans que je suis valet de chambre en Angleterre.
- Bien, quelle heure avez -vous ?
- 11h22, répondit Passepartout.
- Vous retardez de 4 minutes. [...]. Donc, à partir de ce moment, 11h29 du matin, le mercredi 2 octobre 1 872, vous êtes à mon service."

Un peu plus tard, Passepartout, laissé seul dans la maison, l'examina de la cave au grenier. Cette demeure propre, rangée, [...], lui plut. [...]. Dans sa chambre, une notice indiquait le programme du service quotidien. Il comprenait, depuis 8h00 du matin, heure réglementaire à laquelle se levait Phileas Fogg, jusqu'à 11h30, heure à laquelle il quittait sa maison pour aller déjeuner au reform Club, tous les détails du service, le thé de 8h00, [...] la coiffure de 10h00,... Puis, de 11h30 du matin à minuit, heure à laquelle se couchait le méthodique gentleman, tout était noté, prévu, régularisé. par ailleurs, pas de bibliothèque, pas de livres, point d'armes dans la maison, aucun ustensile de chasse ou de guerre. Tout y dénotait les habitudes les plus pacifiques.

- "Un homme casanier et régulier ! Nous nous entendrons parfaitement, M. Fogg et moi !", se réjouissait Passepartout.